

les conjoncturistes
Avignon, le
imprimé le :
avril, 2026-04

rnm-avignon.draaf-paca@agriculture.gouv.fr
lundi mardi mercredi jeudi vendredi 2026-mm-jj
mercredi 24 juin 2026 à 15:52:10

tout public

marchés à l'expédition Sud-Est

liminaire

Comme chaque mois, les cours sont comparés en euros courants à ceux de l'année précédente et à leur moyenne quinquennale olympique sur laquelle s'appuie le code rural pour définir les crises conjoncturelles. Cependant le contexte a sensiblement évolué ces dernières années.

Pour apprécier cours et conjoncture, il faut garder en tête que l'indice de prix des moyens de production agricoles (« les intrants » ; Insee-Agrete IPAMPA), stable sur la période 2011-2020, a bondi de 31 points entre sa base 100 en 2020 et 2023, (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/serie/010776857>), et demeure à 125 en 2025. L'indice des prix à la consommation —« l'inflation »— a lui grimpé de 15 points sur la même période, et y demeure fin 2025 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/serie/001763858>). L'indice Insee-SSP IPPAP, des prix agricoles à la production, assis sur les cours à l'expédition dont cette note fait état, a gagné 23 points pour les fruits et légumes entre 2020 et 2024, pour rester à +21 points en 2025 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/serie/010776522>).

Les comparaisons frontales des cours entre années ne peuvent donc directement livrer un niveau de valorisation pour les producteurs. Le contexte global est toujours marqué par la guerre en Ukraine depuis février 2022, doublée de celle au Proche-Orient depuis février 2026 et une tension géopolitique et économique générale.

tomate



un marché en voie de rééquilibrage dans un contexte plus concurrentiel

Le marché de la tomate en région Sud-Est évolue au cours du mois d'avril dans un contexte de rééquilibrage progressif. L'offre poursuit sa montée en puissance, mais reste hétérogène selon les opérateurs et les segments. En début de période, la demande dynamique, soutenue par la grande distribution et des conditions météorologiques favorables, entretient des tensions et permet le maintien de niveaux de prix élevés, notamment sur les variétés « :anciennes :», toujours recherchées. Au fil des semaines, l'augmentation des volumes est absorbée par la multiplication des actions promotionnelles et mises en avant en grande distribution, une demande globalement bien orientée qui favorise la fluidité des échanges. Toutefois, cette montée en charge s'accompagne d'une plus grande hétérogénéité des situations. Certaines stations restent en tension, tandis que d'autres amorcent des ajustements tarifaires sous l'effet d'une offre plus présente et d'une concurrence accrue des bassins de production de l'Ouest. En seconde partie de mois, la poursuite de la progression des cueillettes conduit à un marché plus équilibré, mais également plus concurrentiel. Les cours s'orientent progressivement à la baisse, notamment sur la tomate grappe, plus sensible à la pression de l'offre et aux arbitrages des acheteurs. Les cours des variétés « anciennes » conservent globalement une meilleure tenue, bien que soumis ponctuellement à des ajustements. Le marché reste ainsi contrasté selon les débouchés, avec des écarts de valorisation parfois marqués entre les circuits. Malgré cette érosion progressive, les niveaux de prix demeurent élevés sur l'ensemble du mois. La tomate grappe et la tomate allongée Cœur de bœuf affichent des valorisations supérieures à leurs références quinquennales, respectivement de 36,50 % et de 19,50 %.

en €/kg, départ station

ronde Grappe



allongée Cœur de bœuf



cat. 1 colis

cat. 1 pl. 1 rg

2,92

3,10

avril, 2026-04

3,19

3,60

mars, 2026-03

2,26

3,01

avril, 2026-04

quinquennale olympique

2,14

2,59

fraise




inadéquation entre l'offre et la demande : sous-provisionnement avant Pâques, surproduction par la suite

Dans les premiers jours d'avril, la préparation des fêtes de Pâques se déroule sans la frénésie habituelle à cette période. Toutefois, les volumes sont faibles à ce stade et ne progressent pas dans les proportions attendues, compte-tenu du vent violent et des températures en-dessous des normales de saison. L'écoulement de la marchandise se fait principalement à destination des mises en avant en grande distribution, les circuits de gros ayant peu de besoins du fait de la présence de la production espagnole. Au retour des fêtes pascales, des conditions météorologiques plus favorables se mettent en place, permettant une progression des récoltes. La transition entre les différents itinéraires techniques (serres chauffées et tunnels froids) s'accélère dans les stations d'expédition. En fraises rondes, le marché est bien orienté à ce stade mais en Gariguette, la forte progression des ar-

rivées du Sud-Ouest fragilise le commerce, contraignant les opérateurs à demander la mise en place d'opérations promotionnelles spécifiques afin d'éviter le sur-stockage. La dernière décade du mois observe une hausse des températures. Le retard de production est alors rattrapé brutalement et massivement dans toutes les zones de production. Le télescopage des productions nationales ou européennes pèse sur le marché, dans un contexte de faible consommation. L'écoulement est relativement correct vers la grande distribution pour les opérateurs disposant d'engagements, beaucoup plus lent vers le commerce traditionnel. Globalement, le marché est fortement déséquilibré avec une offre nettement supérieure à la demande. À tel point que des stocks se constituent, pouvant entraîner des problèmes de qualité et des litiges commerciaux plus ou moins avérés. Des opérations de dégagements à tarifs très bas sont alors nécessaires pour éviter de perdre la marchandise et pour assainir le marché. En fin de mois, bien que les apports tendent à s'alléger dans le bassin Sud-Est, ils restent très importants au niveau national. Les cours des fraises rondes comme allongées sont inférieurs à ceux de 2025 : -2,8 % en Gariguettes jusqu'à -7 % en fraise ronde. En revanche, ils sont supérieurs à la moyenne quinquennale olympique de près de 9 % en Gariguettes et de 5,6 % en Ronde.

en €/kg, départ station

	Gariguettes cat. 1 bq. 250 g 	Ronde standard cat. 1 bq. 500 g 
avril, 2026-04	8,95	5,63
mars, 2026-03	10,95	8,34
avril, 2025-04	9,20	6,06
quinquennale olympique	8,09	5,45

asperge



un manque d'attractivité pour l'asperge

Ce mois d'avril connaît une inversion de situation. Les conditions climatiques propices à la production d'asperge favorisent les apports qui deviennent excédentaires devant la demande. La consommation n'est pas au rendez-vous, il n'y a pas d'attrait pour l'asperge. Cela se traduit par des rechargements modérés des centrales d'achats. L'arrivée en production de l'ensemble des bassins et la persistance de l'asperge espagnole saturent le marché, entraînant une baisse générale des cours, accentuée de semaine en semaine. Seules les opérations commerciales en GMS et les partenariats permettent de maintenir une dynamique, soutenue essentiellement par des offres en bottes de petits et moyens calibres. L'équilibre précaire déstructure le marché et l'on voit des propositions à prix sacrifiés tenter de dégager des stocks dans une période de fortes récoltes. L'influence du contexte économique et des événements engendrés par la guerre en Iran pèsent sur l'impulsion de consommation pour un produit festif. La représentativité en rayon est discrète avec des prix trop élevés pour être attractifs (+9 % par rapport à la moyenne quinquennale). La prudence amène les opérateurs à freiner les apports en fin de mois, certains arrêtent prématurément de récolter leurs aspergeraies, pour ne pas gréver plus une activité qui n'est plus rentable. Les cours s'ajustent fortement à la baisse (-8,50 % en Violette et -9,75 % en Verte en comparaison de 2025) pour se maintenir au dessus de la moyenne olympique (+3,75 % en Violette et +1 % en Verte).

en €/kg, départ station

	violette cat. 1, 16-22 mm pl. 	verte cat. 1, 16-22 mm pl. 
avril, 2026-04	6,80	9,09
mars, 2026-03	9,00	13,20
avril, 2025-04	7,43	10,07
quinquennale olympique	6,55	8,98

pomme





dernière analyse de la région

La campagne de cotation Sud-Est s'achève le vendredi 10 avril, dans une ambiance de manque de consommation, qui s'équilibre avec la diminution des disponibilités. Cependant le marché, intérieur comme à l'exportation est perturbé par les tensions géopolitiques : la guerre au Proche-Orient fait grimper le prix des intrants, et inquiète les opérateurs pour le coût de production de la récolte à venir, celle du carburant en particulier grève également la consommation immédiate en rognant le pouvoir d'achat.

Pourtant, les derniers lots, particulièrement en gros calibre affichent des hausses. Les cours de l'ensemble de cette campagne sont inférieurs à ceux de la précédente en Gala, Golden et Granny mais supérieurs à leur moyenne quinquennale olympique (ci-dessous pour les mois d'avril et mars).

en €/kg, départ station

	Gala cat. 1, 170-220 g, pl. 1 rg 	Golden cat. 1, 170-220 g, pl. 1 rg 	Granny cat. 1, 170-220 g, pl. 1 rg 
avril, 2026-04	1,33	1,30	1,31
mars, 2026-03	1,26	1,21	1,24
avril, 2026-04	1,36	1,28	1,31
quinquennale olympique	1,29	1,25	1,27

courgette



un démarrage de campagne sous pression concurrentielle

La cotation de la courgette débute tardivement le lundi 27 avril, après un mois de mars frais et plusieurs mois en régime d'entrées maritimes apportant pluies et déficit en ensoleillement. La transition s'opère entre productions sous abri et de plein champ, les niveaux de récolte augmentent très progressivement dans le bassin Sud-Est, le seul pour l'heure actif en France. Mais la demande reste prudente, et l'activité du marché contrastée selon les circuits. La grande distribution continue de privilégier les importations espagnoles, ce qui limite les débouchés et fait pression sur les producteurs français. Les grossistes, quant à eux, s'approvisionnent au fil des besoins, sans dynamique suffisante pour absorber les récoltes en croissance. Les cours se régulent naturellement à la baisse, mais plus rapidement que lors d'un démarrage de saison habituel. Au bilan de ces effets pourtant, le retard du début de campagne domine, et les cours sont largement supérieurs à ceux d'une référence quinquennale olympique.





en €/kg, départ station	verte	
	cat. 1, 14–21 cm colis 9 kg	cat. 1, 14–21 cm colis 10 kg
avril, 2026–04	1,40	1,42
mars, 2026–03	–	–
avril, 2025–04	0,99	1,09
quinquennale olympique	–	1,08

salade d'hiver



fin de la campagne de cotation

L'offre disponible décroît nettement : nombre de producteurs cessent l'activité salade ou du moins certaines variétés. Dans le même temps, la demande ralentit assez nettement, même si elle connaît un léger sursaut à l'occasion du week-end de Pâques. En effet, les productions régionales démarrent et les clients se fournissent de plus en plus localement, même si cette nouvelle offre ne couvre pas toute la gamme. Il en est de même à l'export : la Suisse et l'Allemagne sont entrées en production et la demande ralentit d'autant. Cette concurrence génère des réajustements tarifaires minimes sur le marché français. À l'export, les prix restent stables car ils étaient déjà très bas les semaines précédentes. La campagne de cotation de la salade d'hiver 2025–2026 prend fin vendredi 10 avril.

en €/kg, départ station				
	Batavia blonde cat.1, +350 g, colis de 12	Laitue pommée cat.1, +350 g, colis de 12	Feuille de chêne blonde cat.1, +350 g, colis de 12	Lollo rouge cat.1, +350 g, colis de 12
avril, 2026–04	0,65	0,74	0,63	0,59
mars, 2026–03	0,67	0,78	0,66	0,60
avril, 2026–04	0,91	0,86	0,91	1,04
quinquennale olympique	0,67	0,66	0,69	0,63

légende

cat. catégorie ; cal. calibre ; bq. barquette ; l'usuel « cageot » donne : pl. plateau ; rg rang (un lit de fruits dans le plateau, typiquement alvéolé) ; colis, sans alvéoles, mais aussi terme générique de colisage ; caisse, pour de gros colis de vrac, 13 kg par exemple ; melons : le nombre est celui des melons entrant dans un colis, petit nombre, gros fruits, cal. 12l, L pour linéaire dans le colis, 12q (plus gros) en quinconce dans le colis ; clémentine, le plus gros calibre est le 1, le plus petit le 6 ; GMS, grandes et moyennes surfaces ;

crise conjoncturelle

publiée par FranceAgriMer au titre de l'article L. 611-4 du code rural, d'après l'indicateur du marché concerné.

moy. olympique

moyenne quinquennale olympique, par élision, quinquennale olympique ou moyenne olympique : une moyenne tronquée sur cinq ans en excluant les deux valeurs extrêmes. Nommée par référence aux épreuves olympiques artistiques où l'on neutralise la partialité des juges en éliminant les notes extrêmes.

Les conjoncturistes,

Véronique Baux, Robinson Castaneda-Ramirez, Jean-Marc Charras, Fabien Chazot, Stéphanie Guyon, Régis Lorton, Éric Mallet, Vincent Wauthier

DRAAF PACA SRISE
132 boulevard de Paris
CS 70059
F-13331 Marseille cedex 03
☎ +33 04 13 59 36 00

rédaction, composition RNM
dépôt légal à parution
ISSN 2728-4352
impression DRAAF PACA

chef de centre
chef de pôle
chef de Srise, directeur de la rédaction
directrice régionale

Régis Lorton
Vincent Douzal
Pierre-Jean Chambard
Stéphanie Flauto